

Un beau ténébreux

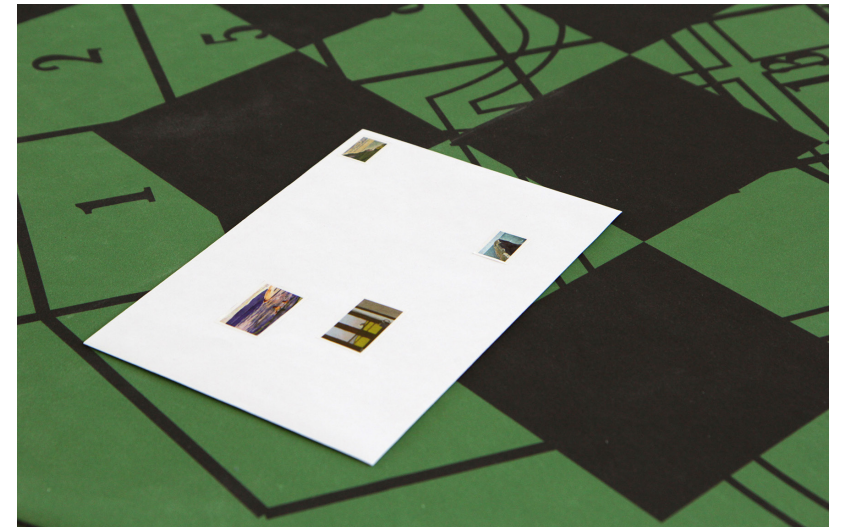
inspiré du roman de Julien Gracq

cie 19 Juillet
Louisa Cerclé
19juillet.fr

Éclipse, nuit en fugue

Sommaire

<i>La compagnie</i>	<i>p.4</i>
<i>Un beau ténébreux</i>	<i>p.8</i>
<i>Un beau ténébreux, sur court</i>	<i>p.10</i>
<i>Éclipse, nuit en fugue</i>	<i>p.14</i>
<i>L'équipe</i>	<i>p.20</i>
<i>Contact</i>	<i>p.24</i>
<i>Calendrier</i>	<i>p.25</i>



19 Juillet

Théâtre de l'impression

Compagnie de création contemporaine

La compagnie 19 juillet, parrainée par SIMONE (Châteauvillain), est soutenue par la Région Grand Est au titre du dispositif d'aide à l'émergence.

La compagnie est soutenue par le conseil départemental 54.

Un beau ténébreux, création 2020 - composition scénographique



19 Juillet est une compagnie de création contemporaine développant une démarche artistique au croisement de deux disciplines: le graphisme et la scénographie. Elle déploie une recherche autour de l'image et du livre et s'intéresse à la porosité qui existe entre mise en page et mise en scène.

En passant du papier à la scène, elle fait émerger des formes performatives nouvelles, accordant un souffle dramatique aux images. Porteuse d'une poésie empirique et concrète, la compagnie propose des expériences sensibles qui revivifient l'écoute des spectateur·tes et renouvellent leurs rapports synesthésiques par une certaine application à tendre leur attention vers des objets graphiques mis en rapport et en spectacle d'une manière inattendue.

Cette compagnie émergente basée à Nancy est fondée en 2020 par Louisa Cerclé, en collaboration rapprochée avec Camille Baroux.

Des images au plateau - Écologie de l'attention

Toutes deux issues d'Écoles Nationales d'Art et de Design Camille Baroux et Louisa Cerclé ont une relation particulière aux images. Elle souhaite partager l'attention singulière qu'elles portent aux formes graphiques dans leur démarche de création.

Dans la faune des images du quotidien, les regards sont sans cesse mis à contribution pour créer de la valeur marchande. La pollution visuelle effrite l'attention que l'on porte aux formes et la borne à ses plus simples usages: l'efficacité et la compréhension du message idéologique. Avec ses créations, la compagnie cherche à bousculer le rapport à l'image pour proposer une «écologie de l'attention», d'après les termes employés par le philosophe Yves Citton. En déplaçant les images sur le plateau de théâtre et en leur donnant un caractère d'évidence sensible faisant focus (pleins feux sur elles), elle leur accorde un autre statut, et offre à l'action de regarder un autre temps, pour passer du voir au regarder. En changeant de rythme et de perspective, l'attention que l'on porte aux images, fait naître le rêve et la poésie.

Théâtre poétique - Théâtre de l'impression

Comme l'imprimeur foule le papier et fait trace, les gestes graphiques de la compagnie viennent faire impression sur les spectateur·tes. Textes et images, une fois composés dans l'espace scénique, deviennent les acteurs d'un théâtre graphique et plastique. Il s'agit de mettre en scène les images et les figures scripturales, en interaction avec des objets et une interprète opérant sur le plateau.

Les artistes qui participent aux créations viennent du théâtre, des arts plastiques, de la musique. La rencontre de ces différentes disciplines permet d'agiter les capacités synesthésiques des spectateur·tes en les agençant de manière libre et jusqu'alors inimaginée, en élaborant des métaphores singulières, en travaillant par analogies, affranchies des associations usuelles et conformes des univers sonores et visuels.

Ce qui se joue ne relève pas du discours ni du raisonnement (l'interprétation est libre) mais du domaine de l'impression. En donnant aux spectateur·tes les capacités à percevoir eux-mêmes le sensible, à construire leur propre récit, l'expérience-représentation du spectacle de théâtre graphique place l'émerveillement comme le point de départ de la réflexion, de l'émancipation des discours prêts-à-penser. Nous assumons la nécessaire portée politique.



Un beau ténébreux, création 2020
enseigne de l'hôtel



Un beau ténébreux, création 2020
journal (résidence à la Maison Julien Gracq)

Un beau ténébreux, création 2020
marque page monumental



Un beau ténébreux, création 2020
mini golf



Un beau ténébreux

Inspiré du roman de Julien Gracq

Un beau ténébreux, est un roman de Julien Gracq, paru en 1945. Six estivants désœuvrés passent un été en Bretagne, au Grand Hôtel des Vagues, dans les années 1920. L'un d'eux, Gérard, tient le journal de ce moment d'oisiveté à la fois ennuyeux et léger, bouleversé par l'arrivée d'Allan, le beau ténébreux.

S'inscrivant dans la tradition du poème en prose, le roman de Gracq est saisi par la compagnie 19 juillet pour en proposer une nouvelle lecture, une expérience esthétique et graphique. Moins linéaire que le texte, la performance opère des correspondances poétiques avec le roman.

Un beau ténébreux, création 2020
image du spectacle, théâtre Mon Désert, Nancy

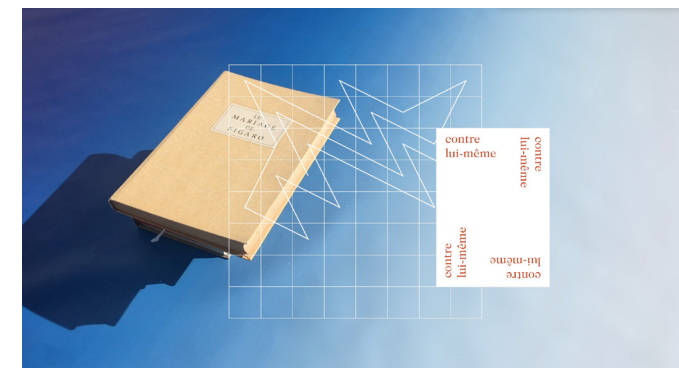


Un beau ténébreux est le premier spectacle de la compagnie. Cette expérience lui permet d'affirmer son identité formelle située entre le théâtre vivant, le théâtre d'objets, l'évocation poétique, et la composition graphique. *Un beau ténébreux* est présenté en avant-première à la Maison Julien Gracq (Saint-Florent-le-Vieil 49) en clôture du festival de littérature et de géographie Les Préférences. La première, quant à elle, a lieu à Nancy, au théâtre Mon Désert.

La mise en scène d'*Un beau ténébreux* n'a pas tant pour but de rendre compte du récit et de l'histoire de ses personnages, que de donner à voir des projections mentales et imaginaires que le roman peut évoquer sur le papier. Le spectacle est créé par analogies de formes, par métaphores, en échos ou par rebonds littéraires. Il reprend la structure d'écriture de Gracq, proposant comme lui différents niveaux de lecture, s'attachant à recréer le jeu de correspondances littéraires du roman pour favoriser le dissensus esthétique et l'interprétation personnelle chez les spectateur·rices, libres de voir, comprendre et surtout ressentir la représentation théâtrale par les moyens dont ils disposent, et avec leur sensibilité propre. Le texte est donné aux spectateur·rices par différents types d'oralité, notamment des enregistrements, mais aussi par des lectures et des interprétations réalisées par l'actrice seule en scène. C'est elle, qui au sens premier du terme, active les objets graphiques présents sur scène : affiches, cartes à jouer, marques-page démesurées, lettres au jeu de sens typographique (**Fond** et **FORME**). Elle développe ainsi un vocabulaire formel pluriel, toujours en correspondance avec le roman. Les personnages sont figurés par des objets, évoqués par des mots, signifiés par des couleurs ou des sons, qui dans l'héritage des correspondances baudelairienne, « se répondent » et répondent au texte. Il sont autant d'indices et de symboles qui évoquent la littérarité du roman, autrement dit sa prédominance formelle.

Un beau ténébreux est une composition mouvante de signes graphiques. En manipulant les éléments présents sur la scène, l'actrice fait émerger de nouvelles images, transforme, redonne, retourne, le sens des signes, à la manière d'un graphiste qui agence typographies, formats et couleurs pour construire un visuel et interroger le sens des mots par leur forme. C'est, le temps de la représentation, la proposition d'un voyage de la réalité au rêve. C'est un transport de l'objet physique (le livre) vers des images mentales émanant d'un jeu d'évocations.

Prologue - *Un beau ténébreux*. Inspiré de Julien Gracq
à voir sur youtube



2023 Reprise d'Un beau ténébreux

Dans *Un beau ténébreux*, l'élément scénographique structurel du spectacle est la reproduction d'un court de tennis à l'échelle 1:1. Si la scène du théâtre exige par ses dimensions de ne représenter qu'une portion de terrain sur le sol du plateau, la compagnie 19 juillet a actualisé son premier spectacle sur un court de tennis en salle, et ce sur son intégralité. Dans cet espace plus ouvert, la mise en scène est amenée à se contraindre, comme par paradoxe.

Le tracé figurant le terrain est utilisé comme le point de départ de la composition de l'espace par les différents objets; comme le graphiste utilise une grille pour mettre en page un livre ou une affiche.

La compagnie souhaite développer son travail de création hors des salles de théâtre pour aller à la rencontre de spectateur·rices dont les usages et les habitudes se situent en d'autres lieux, ceci afin de valoriser une pluralité d'expériences et de susciter des réceptions esthétiques singulières.

Cette déterritorialisation scénique, entendue comme le déplacement de la représentation hors de son milieu habituel vers un lieu différent à recontextualiser, permet d'actualiser le spectacle en le replaçant dans le réel. Le choix attentif du lieu de la représentation veille à ce qu'il soit un fil dans la tresse du spectacle, que son empreinte visuelle et imaginaire se déploie, fasse écho, ou contraste à ce qui se joue toujours dans une relation plus analogique que logique.

Par ce nouveau rapport de mise-au-réel, il est permis à celui-ci de s'enrichir, de s'accroître, de changer au contact avec ces nouvelles spectateur·rices, peu coutumières des théâtres, ayant en leur possession une attention différente.

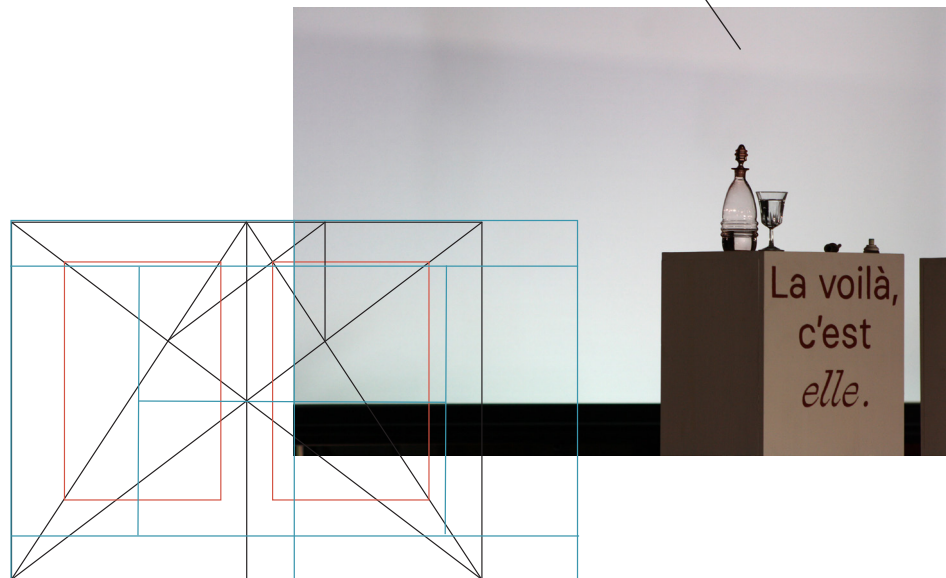
Un beau ténébreux, sur court, 2023
Gymnase de Châteauvillain





*Un beau ténébreux, création 2020
édition originale sur court de tennis*

*Un beau ténébreux - teaser
à voir sur youtube*



*Un beau ténébreux, création 2020
court de tennis / grille de composition*

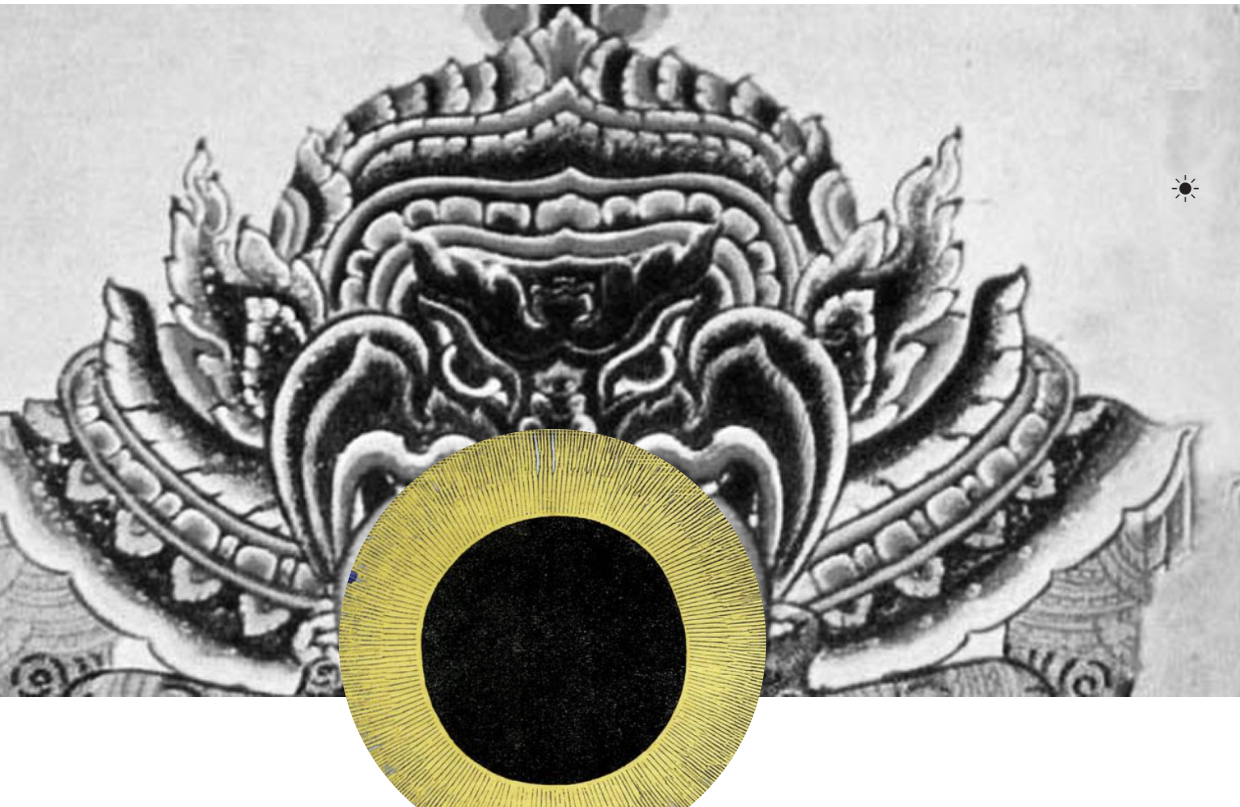


*Un beau ténébreux, création 2020
marque page monumental*

Éclipse, nuit en fugue

«À proximité du soleil apparut un disque rougeâtre. Dans la journée à une heure impaire, le crépuscule arriva à une vitesse incroyable et soudain la nuit tomba. Plus rien n'était visible, les oiseaux et les animaux frappés d'une terreur mystérieuse se mirent à hurler autant qu'ils pouvaient.»

Myths and legends related to eclipses, New Delhi, Vigyan Prasar, 1995



Une éclipse de soleil est un événement cosmique rare, puissant et fascinant. Sa portée couvre un grand nombre de champs: culturel, symbolique, sacré, poétique, naturel, sensible, scientifique. Elle est comme une suspension dans les cycles habituels qui dirigent la nature. Cette nuit en fugue bouleverse le vivant. Les araignées démontreraient leur toile, les grillons cesseraient de chanter.

C'est aussi un phénomène d'une grande force graphique. Deux disques se rencontrent, se mêlent, se chevauchent et provoquent des variations de lumière, de couleurs. C'est une composition visuelle sans cesse en bouleversement, qui fait spectacle.

Intentions

Cette nouvelle mise en scène propose, non pas un moment didactique dont l'interprète tiendrait la conférence, ni une initiation au thème astronomique par la voie magistrale, mais une évocation sensible, formelle et plastique de tout ce que peut figurer l'éclipse et de toute l'étendue poétique qui en dérive.

Le phénomène écliptique suscite indubitablement l'émerveillement au sens philosophique du terme pour celui qui en est le spectateur, parfois à la frontière de l'apocalyptique. L'éclipse fait naître des images puissantes (possiblement effrayantes) jusqu'alors inconnues, autant qu'elle retient l'attention. Les sens de celui qui la regarde sont agités, elle fait de ce moment le sien: une expérience privilégiée et porteuse de sens qui s'imprime.

Car si l'éclipse est en premier lieu celui du partage d'une expérience commune extrêmement spectaculaire, chacun a en lui sa propre histoire de l'événement.

Il est vain de vouloir représenter sur scène un fait aussi impressionnant qu'une éclipse, c'est pourquoi, loin de vouloir rivaliser avec ce phénomène extraordinairement spectaculaire, la compagnie choisit d'en proposer une expression.

Éclipse, nuit en fugue se veut être «la nourriture» des spectateurs. Une nourriture formelle, de signe et de sens, qui constituent l'objet-livre et l'objet-spectacle et se transmet aux individus, à même d'en construire librement un nouveau récit et évoquer une nouvelle impression, à partir de leur imaginaire ou de leur mémoire d'une éclipse.

Processus de création

Nous pensons la création d'*Éclipse, nuit en fugue* en deux grandes parties, depuis ce qui fait la particularité de la compagnie: sa proximité avec le champ graphique.

Dans ce sens, la mise en scène sera créée à partir de la mise en page d'un objet éditorial, comme une dérive du geste graphique vers la scénographie.



Travail éditorial

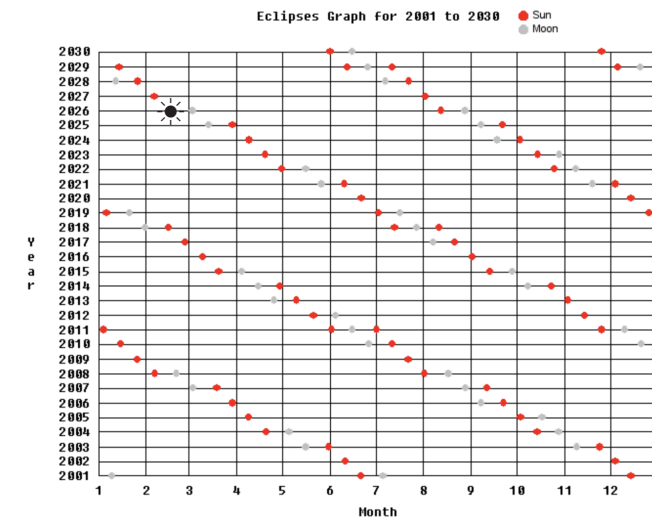
La première séquence de création consiste en la réalisation d'un livre qui compile et agence l'ensemble des recherches, documents et notes, pour mettre à jour les relations entre les différents cercles analogiques et isotopiques gravitant autour des éclipses, et en constituer un récit. **Il s'agit autant d'un recueil poétique, d'une encyclopédie, que d'une collection.** C'est la conjugaison de textes et images scientifiques apportant preuves et précisions (jusqu'au contraire) avec d'autres, parents d'une littérature plus poétique, imaginaire ou digressive (jamais fautive), qui révèle une signification ou une sensation inattendue pour le spectateur/lecteur. La rencontre de schémas, poèmes, photographies, témoignages, articles scientifiques crée par rebonds des uns aux autres, par analogie, une lecture, un récit de ce que recouvre l'éclipse.

L'édition finale sera publiée et mise à disposition du public.

Mise en scène

Dans un second temps, nous opérerons un changement d'espace, du livre à la scène. L'écriture se fera au plateau en prenant comme bible l'encyclopédie. Elle sera modelée et imprimée des trouvailles, collectes et rencontres qui auront constitué l'édition. **Sur scène, l'organisation des signes graphiques créera une sorte de cosmologie éphémère, du temps de la représentation.**

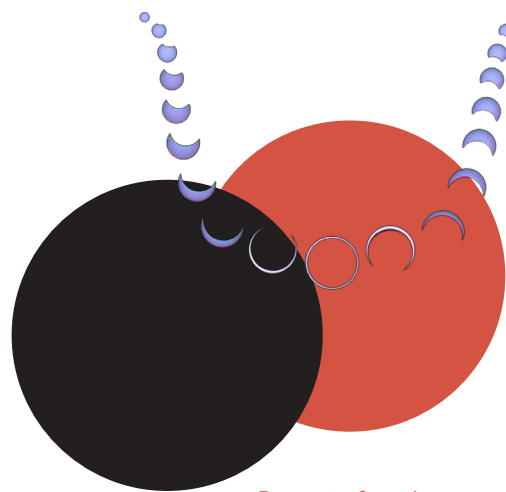
Ce glissement formel permet de recréer l'événement, dans son sens physique, à savoir un point de l'espace-temps, correspondant à un certain lieu à un certain instant, là où opère le théâtre, là où se rompt la trame des faits habituels.



Exemple de lecture : en 2005, il y a une éclipse de Soleil en Avril, et en Octobre il se produira une éclipse de Soleil et une de Lune.
Réalisé avec Astronomy Lab 2 v.2.03



Éclipse, nuit en fugue, création en cours
association de regards



La voie lactée a un goût
framboise

littérature cosmique



poétique documentariste

En ce qui me concerne, je n'ai participé aux observations que d'une seule éclipse, celle de 1952 à Khartoum, au Soudan. Ce fût si beau que je n'ai jamais voulu voir une autre éclipse, même celle de février 1961 à Saint-Michel-l'Observatoire, de peur d'être déçu.
Éclipses totales, Masson, 1998, préface

Éclipse, nuit en fugue, création en cours
collection documentaire



L'équipe

Louisa Cerclé



Louisa Cerclé

Designer graphique de formation, elle développe au sein de l'École Supérieure d'Arts Appliqués de Bourgogne puis de l'École Nationale Supérieure d'Art et de Design de Nancy un intérêt pour les porosités entre cette discipline du signe et celles de la scène, des points de contact qu'elle continue d'observer en déroulant pratique et recherche au travers de performances, d'installations et de mises en scène.

Depuis 2016, elle œuvre en tant qu'assistante de mise en scène au sein de la compagnie Ultima Necat (Nancy). En août 2020 elle monte la compagnie 19 Juillet pour développer son propre travail de mise en scène. En 2021, elle met en scène *Un beau ténébreux*, inspiré du roman de Julien Gracq.

Dans sa recherche au postulat très formel, la mise en scène est pensée comme la mise en page, la lettre est choisie pour son caractère afin de trouver des terrains de rencontres qui permettent l'apparition de formes nouvelles, porteuses d'une poésie visuelle.

Camille Baroux

Formée d'abord au graphisme à l'École Supérieure d'Arts Appliqués de Bourgogne à Nevers puis à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Lyon, aujourd'hui c'est à Rennes que Camille poursuit sa pratique à la fois littéraire, graphique et éditoriale.

Profondément attachée au livre comme objet de lecture et littérature, elle développe depuis trois ans un travail de recherche et d'écriture autour des adaptations littéraires, dans lesquelles elle s'intéresse spécifiquement au changement de médium et aux formes plurielles et mouvantes de narration. La revue *Monotrope* et le mémoire *Les Phalènes** sur le concept de second narrateur (DNSEP, École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Lyon) se présentent comme des premières pistes.

Sa pratique traverse différents champs d'actions, dont celui de la scène. À ce jour, elle collabore régulièrement avec des praticiennes du théâtre, tels que la troupe des 365 jours (92), le Village à Bascule (54) et les scénographes Zélie Canouet, Elodie Chabert (69) et Louisa Cerclé avec qui elle fonde la compagnie 19 juillet. (54).

Gaël Leveugle

Gaël Leveugle naît à Marseille en 1971 et grandit à Rouen et à Paris. Il vit et travaille aujourd'hui à Nancy. Il étudie les lettres à la Sorbonne et le théâtre au conservatoire du Cinquième arrondissement de Paris puis à L'École Jacques Lecoq. Il étudie la danse Butôh avec Masaki Iwana et l'improvisation vocale libre avec Tenko. Il monte avec Gautier About, Renaud Béchet, Sandrine Decourtit, Raphaël Prié et d'autres camarades la compagnie Les Wacs en 1994. Ensemble ils jouent Beckett, Ruzante et Calaferte. Ils tournent en Biélorussie et découvrent le théâtre de tradition soviétique. En 2005, il fonde avec Renaud Chauré la compagnie Ultima Necat. Il met en scène *DACB*, adapté de Viktor Pelevine, *MC2, minimal connotatif* écrit par lui-même, *Chutes* de Gregory Motton, *LORETTA STRONG* de Copi *Un HOMME* adapté de Charles Bukowski et *Les lettres d'amour de la religieuse portugaise* de Gabriel de Guilleragues. En plus de ses activités de mise en scène, il pratique des petites formes écrites ou improvisées mêlant danse, mime et techniques de voix. À travers ces pratiques, et autour de l'œuvre poétique d'Arthur Rimbaud et de Stéphane Mallarmé, il fait un travail de recherche sur la déclamation et le masque vocal. Depuis 2016, il conçoit la scénographie de ses spectacles, principalement influencé par les plasticiens minimalistes du XX^e siècle.

Frédéric Toussaint

Diplômé d'un master en cinéma, il débute son aventure dans le spectacle à 16 ans au sein du groupe lumière de connaissance de la Meuse à Thillombois. Continuant à se former les années suivantes au sein de cette association, il décroche un poste étudiant en qualité d'assistant du régisseur général du théâtre de la faculté de lettre à Nancy.

Il continue sa route aussi dans le cinéma où il travaille comme électricien sur des fictions telles que *Baron Noir*, *Un amour impossible* ou encore *120 battements par minute*.

Menant de front le cinéma et le théâtre, on le retrouve en régie lumière, au sein de la cie Flex, Mélimélo Fabrique, rue de la casse... Mais aussi en régie vidéo, par exemple sur le spectacle *Neige*, coproduction TNS, avec une tournée de plus d'un mois et demi en Chine à l'été 2018.

Il évolue vers la régie générale notamment au sein des compagnies Belladonna, Ultima Necat et plus récemment Java Vérité.



Gaël Leveugle



Frédéric Toussaint



Julien Rabin



Marion Beaupère

Marion Beaupère

Marion Beaupère exerce le design graphique et éditorial à Rennes. Ses études en design graphique, menées dans plusieurs villes à travers la France, et notamment son master à l'École Supérieure d'Art et Design de Valence, lui ont permis de développer une approche pluridisciplinaire du graphisme, qu'elle aime à mettre en regard avec les sciences humaines, l'anthropologie, la muséographie, la linguistique ou l'architecture.

La plupart de ses projets personnels se nourrit de la mise en relation entre ces différentes disciplines, et interrogent les notions d'interprétation et de lecture comme actes culturels et collectifs. Suite à l'obtention de son diplôme en 2017, Marion est partie travailler deux ans à Montréal au Québec, où elle a pu développer sa pratique du graphisme à l'échelle du bâtiment et de la ville, au sein d'un bureau d'architecture, d'urbanisme et de signalétique. De retour en France, elle poursuit sa pratique en réalisant divers projets d'identités visuelles et d'édition pour le secteur culturel et artistique.

Julien Rabin

Depuis plus d'une dizaine d'année, Julien Rabin développe une pratique du sonore, dans différents contextes de création artistique: spectacle vivant (concerts, théâtre, formes nouvelles), installations sonores et intermédiés. Suite à un cursus en Musique et Musicologie à l'Université Rennes 2, il est chargé de Recherche et Développement au GMEA - Centre National de Création Musicale d'Albi-Tarn de 2010 à 2016 où il travaille avec les artistes invités, à la conception d'outils numériques de création pour la spatialisation, le contrôle gestuel du son ou d'autres médias. Il poursuit aujourd'hui ces travaux dans ses propres projets artistiques, liés à sa pratique de l'électronique et sa relation à l'espace.

Joana Pecastaings

Joana Pecastaings, graphiste de formation, dans le milieu associatif et culturel, débute sa carrière en Bretagne, en 2017. Après deux ans passés à Saint-Brieuc, elle poursuit son activité dans sa ville natale, Bayonne où elle réside et exerce actuellement.

À son retour au Pays Basque, elle commence à s'intéresser de près à la couture et au design textile et passe un CAP métiers de la mode, en 2022.

Aujourd'hui, elle se lance dans la création de la marque DUNE. Une marque locale, française, responsable, qui emploie des textiles de récupération et de seconde-main.

Jean-François Graff

Jean-François Graff a suivi une formation de chercheur en philosophie esthétique et en industries culturelles à l'Université de Lorraine. Il fait le choix d'un mode de vie affranchi afin d'être en adéquation avec ses convictions, et s'intéresse autant aux sciences humaines qu'au façonnage du pain. Il intervient ponctuellement en tant qu'auteur auprès de compagnies de théâtre à la manière d'un accordeur sémiotique.



Jean-François Graff



Joana Pecastaings

Contact

Siège

14 rue du Cheval Blanc
54000 Nancy

Siret

89089907300013

Code APE

9001Z

Licence entrepreneur du spectacle

PLATESV-D-2021-002242

Contact artistique

Louisa Cerclé
cercle.louisa@gmail.com
06.72.02.77.25

Contact administratif

contact.19juillet@gmail.com

Contact technique

Frédéric Toussaint
toussaint_frederic@orange.fr
06.70.07.87.19

www.19juillet.fr

Calendrier

Juin 2023 - Résidence à Simone, Châteauvillain
(collecte documentaire et principe éditorial)

Novembre 2023 - Résidence en bibliothèque
(collecte documentaire et principe éditorial)

Février 2024 - Résidence à Simone, Châteauvillain
(mise en page)

Mai 2024 - Résidence à Simone, Châteauvillain
(finalisation de l'ouvrage et impression)

Septembre 2024 - Résidence de plateau

Octobre 2024 - Résidence de plateau à
Simone, Châteauvillain

Janvier 2025 - Résidence de plateau

Mars 2025 - Résidence de plateau

Juin 2025 - Résidence de plateau à
Simone, Châteauvillain

Septembre 2025 - Résidence de création

La compagnie 19 juillet, parrainée par SIMONE (Châteauvillain), est soutenue pour trois ans par la Région Grand Est au titre du dispositif d'aide à l'émergence.

La compagnie est soutenue par le conseil départemental 54.

Partenaire: Simone, camps d'entraînement artistique, Châteauvillain.



)



Le dossier est composé en BBB Baskervvol, et Karla pour les titrages.

)



Un futur astronome
avec son tuyau muni d'un verre noir.



*D'ailleurs je te dirai tout,
mais... du calme.*